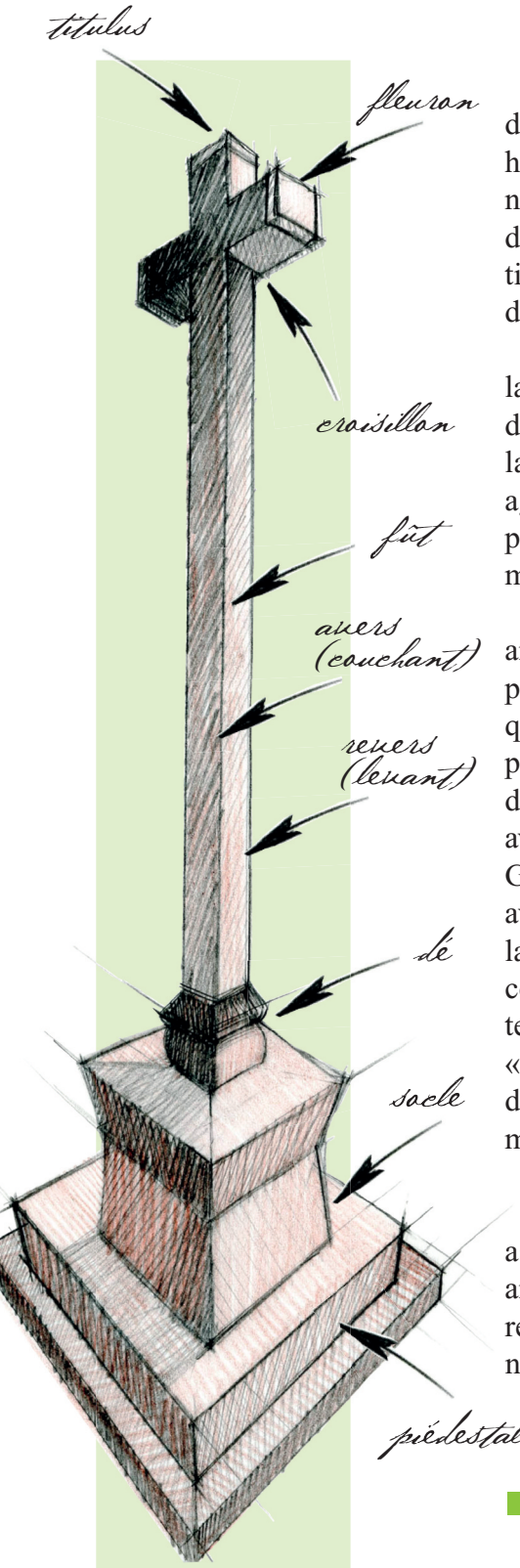
LA CROIX DU COL DE BERTHIAND

Isabelle TAVEL



Au sommet de la montagne de Berthiand, se trouve au bord de la route départementale une croix monumentale *. Elle fait partie de notre paysage habituel, comme les nombreuses croix qui jalonnent nos chemins et parsèment nos villages. Cette croix en pierre d'une hauteur totale de presque huit mètres de haut, sortie des carrières de Romanèche-Villette, eut droit à une bénédiction « médiatisée » relayée par le journal de l'époque, l'Abeille du Bugey et du Pays de Gex.

Dans le journal du dimanche 21 mai 1893, un encart invitait la population à assister à la bénédiction de la croix érigée au col de Berthiand le lendemain, lundi de Pentecôte. Il était fait mention de la vue qui portait sur toute la Bresse et la Dombes. On vantait aussi la moisson de souvenirs doux et agréables à engranger sur cette montagne si pittoresque. On précisait que les personnes étrangères pourraient se restaurer dans les trois restaurants du charmant village de Volognat à quinze minutes de la gare.

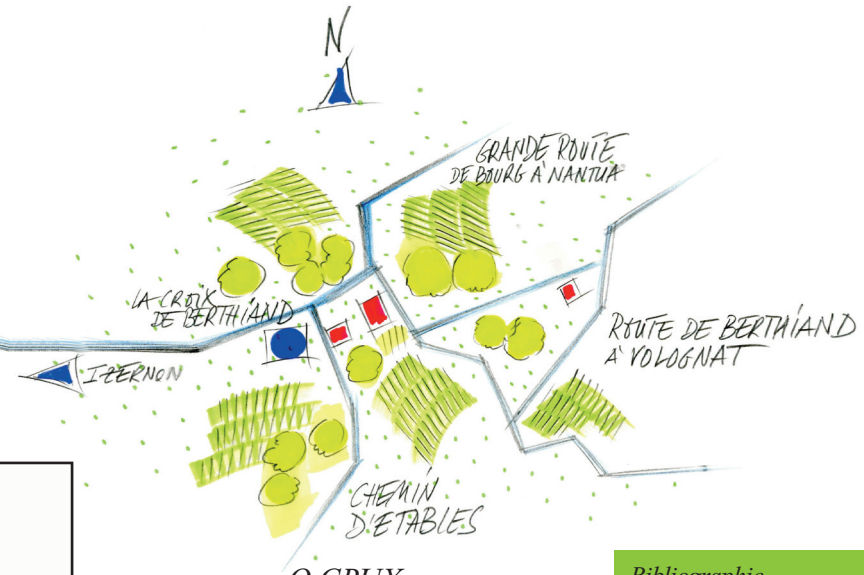
Dans le journal de la semaine suivante, le dimanche 28 mai 1893, un article relatait la cérémonie religieuse avec force détails. Quatorze prêtres et près de cinq cents personnes avaient fait le déplacement, autant de Volognat que des localités environnantes, malgré une pluie torrentielle. Celle-ci s'arrêta par bonheur juste pour la célébration. La croix avait été ornée de guirlandes, de verdure et de sapins au sommet desquels flottaient des oriflammes. Elle avait été donnée par une habitante généreuse de Berthiand, Madame Victorine Genevey veuve Butavand en témoignage de sa foi et de sa piété. La messe avait été célébrée par le vénérable curé de Bolozon accompagné de chants de la chorale de Volognat. Ensuite le Révérend Père Norbert, père capucin bien connu du diocèse de Belley avait prononcé un discours vibrant. Il provoqua tellement l'enthousiasme de son auditoire que celui-ci scanda par trois fois « Vive la Croix ! ». M. l'archiprêtre du canton d'Izernore fit ensuite la bénédiction. Une journée belle et consolante pour le témoin de cette cérémonie mémorable.

L'ensemble de la croix comprend un piédestal composé de deux larges assises carrées , un socle cubique (chanfreiné sur le haut), un dé légèrement arrondi, un long fût carré chanfreiné et enfin la croix en elle même. Elle est remarquable par ses extrémités qui sont divisées en trois, symbole de la Trinité. On peut encore lire sur le socle de la croix :

** les deux définitions de l'adjectif « monumentale » s'appliquent dans ce cas : « qui fait se souvenir » (étymologie du mot monument) et aussi « très grande ».*

(1) Relire l'article sur le double meurtre du Berthiand dans la revue Histhoiria n° 7





O CRUX
AVE
DON DE VICTORINE GENEVEY
DE AUGUSTE BUTAVAND
ET DE EMILE BUTAVAND
LEUR FILS
1893

Nombreuses sont les croix qui ont été construites à la suite d'initiatives privées. On gravait alors souvent le nom de la famille qui l'avait fait érigée. On voulait à la fois affirmer sa foi, protéger les siens ou encore inciter à prier pour les donateurs, honorer les disparus, ce qui était le cas ici. Fils unique, Émile Butavand était décédé le 27 octobre 1877 à l'âge de 24 ans et moins de trois mois plus tard, le 18 janvier 1878, son père Auguste le rejoignait dans la tombe. En 1905, la croix ne protégera pas, malheureusement, le frère de la donatrice, Pierre Auguste Genevey, et sa femme Marie Blanche...(1)

Cent ans plus tard, la croix fut nettoyée et de nouveau décorée à l'occasion du baptême d'habitants de Berthiand. La cérémonie religieuse se fit en plein air, par une belle journée ensoleillée, dans le champ où se trouve maintenant la nouvelle stabulation.

A cet emplacement on trouvait, il y a fort longtemps, la première croix du col du Berthiand, croix mentionnée clairement sur le plan cadastral napoléonien de 1818.

Il n'y a pas de traces visibles de cette croix, on ne sait pas si elle était en pierre ou en bois. Elle était située à la bifurcation du très ancien chemin qui venait du village d' Etables et menait à Mornay (par Malacombe) et du chemin menant vers Volognat. La croix se situait à la fin de la montée, avec une vue qui s'ouvrait sur Mornay et la plaine d'Izernore. Elle réconfortait le marcheur juste avant d'entamer la descente soit vers Mornay, soit vers Volognat.

Elle était probablement de la famille des croix de chemins qui guident le voyageur et le protègent de l'inconnu et des mauvaises rencontres. Le droit d'asile avait été étendu en 1095 aux croix de chemins, et toute personne qui trouvait refuge auprès d'une croix, était tout aussi protégée que si elle avait trouvé asile dans une église. Ces croix avaient un rôle de guide et d'indicateur pour les voyageurs, parfois même pour les habitants, car malgré la neige les croix continuent d'indiquer la croisée des chemins.

La commune de Nurieux-Volognat devrait prochainement entreprendre des travaux de réfection du piédestal de la croix actuelle et ainsi, espérons-le, lui permettre de perdurer encore pendant de nombreuses années.

Bibliographie

- *l'Abeille du Bugey et du pays de Gex des 21 et 28 mai 1893*
- *Jean François DEVALIÈRE « Les croix des chemins » Association de sauvegarde des édifices ruraux de Côte d'Or.*